

ils eurent constaté ce qui était arrivé, dirent à leur père : « O bon père, en vérité votre vertu productrice de bonheur a pris fin ; dans les marmites mêmes où nous avons vu qu'on mettait du riz blanc et qu'on plaçait du bon beurre, ces aliments se sont transformés, après la cuisson, en riz rouge et en vinaigre. »

Ayant entendu ces paroles, leur père fit cette réflexion : « Depuis mon jeune âge, je n'ai commis aucune tromperie ; quand j'ai eu recours à des moyens de gagner ma vie, je n'ai jamais recherché les richesses par des procédés illicites ; pourquoi maintenant mon activité productrice de bonheur aurait-elle pris fin ? il faut que ce soit ces femmes à la conduite mauvaise qui ont eu recours à quelque artifice pour se jouer de moi. » Le vieillard attendit donc un moment où il n'y avait personne ; il entra seul dans la cuisine et palpa les ustensiles de ménage ; il saisit à tâtons les deux marmites et constata que toutes les deux avaient une cloison à l'intérieur ; il prit alors ces marmites, les cacha dans un lieu secret, et, lorsque ses fils revinrent, il les leur présenta en leur disant : « Il vous faut savoir que ce n'est pas mon bonheur qui a pris fin ; c'est maintenant le bonheur des marmites qui a pris fin. » Il prononça cette gâthâ :

*Mes fils, il vous faut savoir — que les autres marmites ont un orifice et une panse uniques ; — maintenant, si mon activité productrice de bonheur a pris fin, — c'est parce que une seule marmite s'est trouvée avoir deux panses.*

En voyant cela, les fils s'irritèrent contre leurs épouses et frappèrent avec sévérité chacun la sienne en leur disant : « Si vous agissez encore ainsi, nous vous battons cruellement et nous vous chasserons de la maison. » Après qu'elles eurent entendu ces paroles, les femmes se dirent : « Ce vieux brahmane a lié partie avec ses fils dans l'intention de nous nuire. Il faut que nous trouvions quelque autre moyen pour interrompre son principe de vie. » En